

### Promenade silencieuse

Poèmes confirmés

Publié par : mercier

Publié le : 06-12-2021 10:18:25

#### Promenade silencieuse

L'esprit nomade devine ton profil,  
Une rumeur lambrissée de lueurs fauves  
Décore tes jours de sarabandes invisibles  
Pour tes yeux simples.

#### Chasseur de lunaisons,

Tu irises d'ombres somptueuses  
Le rayon des âmes qui dévale les rivages du matin.

Les chevaux de pluie , fins stratèges,  
Souhaitent enfin découvrir le corps souple des plaines  
Où dorment encore les souvenirs et les vents originaux .

Point à l'extrémité d'une mélodie continentale,  
Tu vibres en relisant le murmure pourpre de tes automnes...  
Tu veux que nous en parlions?

Ravins de feuilles sentant la joie,  
Miniatures impressionnistes au fil de l'eau suave...

Les arbres savants décrivent dans le ciel du crépuscule  
Les gestes de tes ancêtres discrets:  
Salamandres polyglottes,  
Professeurs royaux,  
Qui,  
Aux escales de tes rêves nomment des mantres divines  
S'appelant en ondes ultracourtes dans ton sang vert,

Tous concourent à donner à ton regard l'acuité des scarabées.  
La lenteur des brumes sculpte sur le diadème des aulnes  
Un épitaphe à ta mélancolie.

#### L'oubli

Deviens une infusion de soleil  
Que distillent d'étranges musiciens aux portes de l'horizon.

La menace était si proche  
Que tes vols devenaient timides.

Pourtant tu étais si habile autrefois,  
Bel étourneau ,  
Pour tresser des arabesques parfumées de chèvre-feuille  
Dans les airs surplombant tes paysages intimes.  
Ici audace,  
Là, peur,  
Ailleurs  
miroir teinté de nuages traversiers

Orangeant ton sourire de mille étincelles d'enfance.

Tu te rappelles les collines et les étangs,  
Les murmures des geais égayant ton regard?  
Tu te souviens finalement d'où tu viens...

Tu te rappelles ton existence silencieuse  
Au bas des chapitres transparents  
De ton livre d'images,

Celui qu'un jour un aïeul te donna  
Avec comme marque page  
Une plume de cygne

Afin de rejoindre le lac silencieux des silex  
Dormant encore dans les gisements ondoyants  
de quelque Olympe fascinante.

Ah tu te rappelles ces vibrations chaudes  
qui concouraient à te donner des ailes!

Je me souviens de tout tu sais,  
Et ton pas fut pour moi un sillage de sagesse  
Dans les feuilles de ce sous-bois  
Où ruisselait le souffle profond des étoiles...

5 Décembre 2021